

p. 194 (a). — 2°. Qu'il persiste à prétendre que le mot *jumentum* doit se traduire par *jument*, parce que *ces miseres sont expliquées ainsi dans Despautere* p. 195 — 3°. Que l'histoire du cheval n'a pas été bien observée par les naturalistes & autres qui l'ont niée, puisque bien de personnes n'ont pas observé la dernière éclipse du soleil, p. 196. — 4°. Que deux des certificats ne s'accordent pas exactement dans la mesure de la partie de la langue arrachée (b). — 5°. Que le sentiment établi dans les *Affiches* touchant l'instinct des bêtes *n'offusquera jamais un homme de bon sens*, p. 203 (c). — 6°. Qu'une chienne a nourri
un

(a) Il oublie qu'il a prétendu réfuter Mr. de Buffon, qui refuse aux brutes *la pensée & la réflexion, la conscience de leur existence passée, la puissance qui produit les idées* &c ; qu'il n'a pu concevoir comment l'homme oseroit s'attribuer le droit de les tuer ; qu'il a mis en question si la prétendue bienfaisance du Peloton, n'étoit pas l'effet du remords &c. &c ; & qu'il a fait de tout cela un argument contre les notions respectables de la distinction de l'homme & de la brute, notions qui tiennent, quoiqu'il en dise, aux fondemens de la société.

(b) Comme s'il s'agissoit de cette puérile opération géométrique, & non pas d'un fait qui doit élever les brutes aux hommes.

(c) Le *Système de la nature*, l'*Esprit*, l'*Homme-machine*, la *Philosophie de la nature*, qui attribuent également aux brutes *la réflexion & la pensée*, ont offusqué bien des hommes. Si ce n'étoient pas des hommes de bon sens, où placer l'auteur des *Affiches*, qui adopte la même idée ?